

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Haazinou, 12 Tichri 5782

Dans le texte de la Parasha de Vayélekh que nous avons lu la semaine dernière, HaShem ordonne à Moshé d'écrire et d'enseigner le cantique de Haazinou à l'ensemble du peuple d'Israël.

Certains de nos commentateurs considèrent qu'il s'agit là de l'obligation d'écrire l'ensemble du texte de la Torah dans lequel se trouve également ce cantique.

Mais d'après d'autres opinions, Moshé reçoit un ordre spécifique qui concerne le passage de Haazinou. C'est ainsi que d'après le commentaire du Abravanel, Moshé devait écrire uniquement le texte du cantique en de très nombreux exemplaires afin de les distribuer à tous les membres du peuple. Chaque homme et chaque femme devaient ainsi avoir la possibilité d'apprendre par cœur et d'approfondir ce texte.

Nous comprenons de cet enseignement que la Parasha de Haazinou est loin de nous présenter une simple poésie rédigée par Moshé. Il s'agit d'une prophétie puissante qui rappelle que malgré toutes les vicissitudes de la vie, D-ieu n'abandonne pas son peuple et qu'il veille sur lui en permanence.

Cela ne signifie pas pour autant, que les actions des Enfants d'Israël n'ont pas de conséquences directes. Au contraire, cela vient nous rappeler la responsabilité du peuple au sein de la création. Ce principe d'omniprésence divine est tellement essentiel que tous les Enfants d'Israël devaient posséder une copie de ce texte.

La force des versets est sans équivoque :

« le Rocher, son œuvre est parfaite, toutes ces voix sont justes. D-ieu de fidélité et sans iniquité. Il est juste et droit. La corruption n'est pas son fait, c'est le vice de ses enfants, une génération perverse et tortueuse.

N'est-il pas ton père, ton maître ?

La part de D-ieu c'est son peuple, D-ieu seul guide son peuple et nul autre pouvoir n'est avec lui ».

À travers ce texte, nous remettons chaque chose à sa place. D-ieu est le créateur, le libérateur, celui qui accompagne et protège son peuple comme un aigle protège ses petits. Malgré tout cela :

« Yéshouroun a engraisé et il s'est révolté. Tu es devenu gras, épais et bouffi. Le peuple a abandonné D-ieu son créateur et il a méprisé le Rocher de son salut.

Ils excitent sa jalousie avec des étrangers ; ils l'irritent par des abominations.

Tu as ignoré le Rocher qui t'a donné naissance et oublié D-ieu qui t'a fait naître ! »

Lorsque les Enfants d'Israël prendront conscience de leurs égarements et qu'ils feront l'effort de revenir vers leur créateur, D-ieu prendra leur défense.

« J'enverrai mes flèches de sang et mon épée dévorera la chair, du sang des cadavres des captifs, à cause des premières déprédations de l'ennemi. Il vengera le sang de ses serviteurs et il apaisera son pays et son peuple ».

Au début de cette parasha, Moshé prend à témoins le ciel et la terre avant de prononcer son cantique. D'un point de vue métaphorique, cela signifie que si le peuple d'Israël ne se comporte pas comme il se doit, il n'aura finalement aucune réussite ni spirituelle ni même matérielle.

